



KATRINN PELLETIER/COLAGENE.COM

Le père Noël des oubliés

Chaque année, Normand Brault et son équipe mettent un peu de fête au cœur des enfants défavorisés

PAR HAROLD GAGNÉ

Un soir de novembre 1995, Normand Brault célèbre son 45^e anniversaire avec sa femme, Thérèse, dans un restaurant de Montréal, quand son téléphone sonne. L'occasion justifierait pleinement qu'il ne décroche pas. Mais, depuis 1972, ce psychoéducateur en centre de réadaptation pour enfants et adolescents s'est en tout temps fait un devoir d'être disponible, même lorsqu'il est en congé.

« Que se passe-t-il? demande-t-il à l'éducatrice du foyer qu'il dirige à Verdun.

— C'est Marie-Eve », répond-elle.

Normand écoute ses explications, mais les hurlements de la fillette parlent d'eux-mêmes.

« Passe-la-moi! »

Depuis que la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) l'a retirée de sa famille, il y a quelques semaines, l'enfant de sept ans fait des crises épouvantables, crache, se roule par terre, frappe les murs à coups de pied et de poing... Mais Normand a appris à la connaître. Il a même un faible pour la plus jeune des neuf enfants sous sa supervision.

« Bonsoir, Marie-Eve. C'est Normand. Qu'est-ce qui ne va pas? »

— Personne ne m'aime! lui confie la fillette entre deux sanglots. Le père Noël lui aussi va m'oublier. Comme l'an passé!

— Il va venir cette année! lui répond le psychoéducateur. Tu vas prendre une feuille de papier et lui dire pourquoi tu as de la peine. Si tu ne sais pas comment l'écrire, ton éducatrice va t'aider. Quand tu auras terminé, tu déposeras ta lettre sur mon bureau, et je l'enverrai au père Noël lundi matin.

— T'es certain qu'il va venir?

— Je te le promets! » dit-il avant de raccrocher.

De l'autre côté de la table, Thérèse Guillemette, elle aussi psychoéducatrice à la DPJ, ne peut s'empêcher de le ramener brièvement sur terre:

« Qu'est-ce que tu vas faire des au-

tres jeunes qui vont aussi demander des cadeaux? »

Le lundi matin, Normand Brault trouve sur son bureau une belle lettre dans laquelle Marie-Eve a écrit, avec des crayons de couleur, que son plus beau cadeau serait de retrouver sa sœur et sa mère. Empruntant l'identité du père Noël, le psychoéducateur lui répond qu'il ne peut pas lui donner ce qu'elle demande, mais que, chaque fois qu'elle sera triste, elle n'aura qu'à serrer sur son cœur sa nouvelle poupée pour se sentir mieux.

Bouleversés par le désarroi de Marie-Eve, Normand Brault et Thérèse lancent aussitôt Opération Père Noël. Conscient que la Direction de la protection de la jeunesse n'a pas les moyens d'offrir des cadeaux personnalisés à Noël, Normand décide de solliciter des membres de sa famille. Tous trouvent l'idée géniale. La première année, une vingtaine d'enfants de la DPJ reçoivent ainsi des présents. Une goutte d'eau douce dans un océan de larmes. Pour aider vraiment ces enfants, il va falloir recruter encore et encore.

Au fil des ans, le couple met sur pied un vaste réseau de bénévoles à travers la province. La formule est aussi simple qu'ingénieuse: les jeunes remettent une lettre à un intervenant, qui l'achemine à Opération Père Noël. Un bienfaiteur, qui s'est préalablement inscrit sur une liste, est contacté. Il achète et emballe le cadeau demandé et le retourne avec une carte, signée du père Noël, à Opération Père

Noël, qui le fait suivre à l'enfant ou à l'ado.

Depuis sa création, il y a 16 ans, Opération Père Noël a ainsi illuminé le cœur de plus de 14 000 jeunes pendant les Fêtes de fin d'année. Voici l'histoire de trois d'entre eux (les prénoms ont été modifiés pour respecter la Loi de la protection de la jeunesse):

vaincre Bruno de l'existence du père Noël...

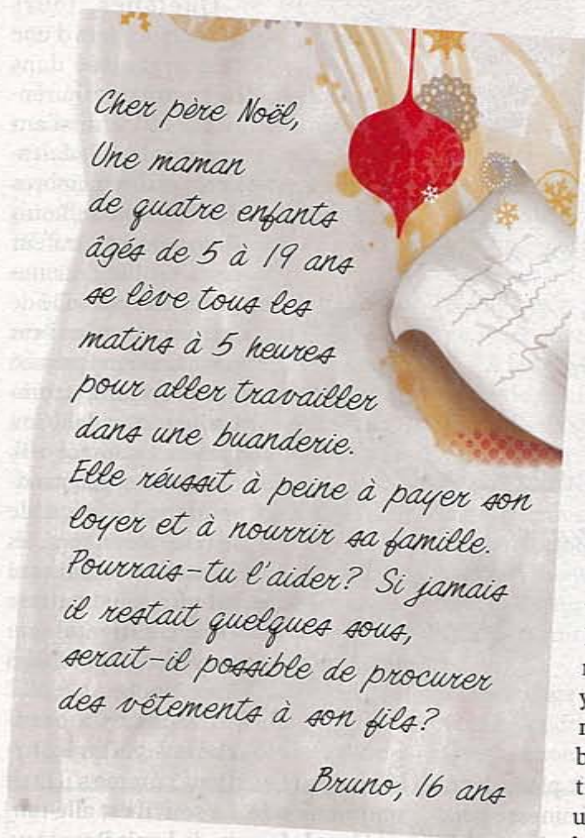
« Il m'a ri au nez, dit-elle, mais a finalement accepté de jouer le jeu. J'ai envoyé la lettre que nous avons écrite ensemble. »

Les jours passent, et Silvia Ayo est sur le point de perdre espoir quand, le matin du 24 décembre, on livre

à son bureau une grosse cargaison de paquets cadeaux. Elle téléphone à son mari, et tous deux chargent sa camionnette avant de partir pour l'appartement qu'habite Bruno avec sa famille. C'est l'adolescent qui ouvre la porte.

« Je lui ai demandé de venir m'aider à transporter les cadeaux, raconte Silvia. Il en a pris un seul avant de retourner dans l'appartement. Il a fallu que j'aie le chercher pour lui faire comprendre que tout ce qui était dans l'auto était pour eux. Il n'en croyait pas ses yeux! Quand ils se sont mis à débiller chaque boîte avec mille précautions, ils ont découvert un four micro-ondes, des ustensiles, des cartes cadeaux pour des vêtements, des jouets. »

Devant le regard ébloui de l'ado-



* Silvia Ayo, intervenante au Centre jeunesse de Montréal, avait toutes les peines du monde à con-

lescent, Silvia Ayo lui a chuchoté à l'oreille des mots qu'il n'a probablement jamais oubliés:

« Dans la vie, tout peut arriver quand on y croit vraiment! » ❄️❄️❄️

Cher père Noël,

*Je me promène
de centres
d'accueil en foyers
de groupe. Je traîne
ma vie avec moi
chaque fois que je quitte
un endroit. Je voudrais une
guitare électrique et un
amplificateur...*

*Stéphane,
17 ans*

❄️ Stéphane ne croyait plus à rien. Envoyé dans un centre jeunesse pour des problèmes de comportement, l'adolescent de 17 ans avait découvert le corps sans vie de sa mère l'année précédente. Depuis, il vivait submergé

par la colère et se réfugiait constamment dans sa petite chambre pour y écouter de la musique.

Un de ses plus beaux rêves: jouer de la guitare. Sur la recommandation de son éducateur, Stéphane a écrit à Opération Père Noël. Sans trop y croire...

Quelques jours avant Noël, lors d'une fête organisée dans un centre des Laurentides et réunissant une dizaine d'adolescents et des membres de leur famille, Louis Rousseau, l'éducateur responsable du campus, s'est approché de lui avec dans les bras un magnifique paquet.

« Stéphane tremblait en déballant son cadeau, raconte-t-il. Son père et sa grand-mère, qui étaient de la fête, pleuraient. Ils n'avaient jamais pu lui offrir une guitare et ne cessaient de remercier Opération Père Noël. »

Stéphane a branché sa guitare sur le champ et en a joué comme s'il était seul au monde. Le soir, il est allé ranger dans le bureau de Louis Rousseau, qui fermait à clé, le premier objet vraiment important qui n'appartienne qu'à lui seul! ❄️❄️❄️

Cher père Noël,

*Ce que je désire le plus au monde,
c'est être avec ma mère à Noël.
Et qu'elle guérisse!*

Nicolas, 9 ans

❄️ Nicolas a appris quelques semaines auparavant que sa mère est atteinte d'un cancer à un stade avancé. Même si elle ne peut plus prendre soin de lui et l'a confié à la DPJ, c'est l'être qu'il aime le plus au monde.

« On devait absolument l'aider à réaliser son rêve, confie Annie Poirier, bénévole pour Opération Père Noël et chef de service dans un centre de la DPJ. La maman avait elle aussi supplié les éducateurs. Elle voulait voir son fils chez elle ce Noël. »

La jeune femme vit au centre-ville de Montréal, dans un petit appartement miteux d'une pièce et demie. Son réfrigérateur est vide, et seul un dessin de Nicolas, collé sur un mur défraîchi, rappelle que Noël s'en vient. Elle n'a pratiquement rien à offrir à l'enfant, sinon son amour.

Opération Père Noël demande à

Annie Poirier d'être la « mère Noël » ce soir-là. L'organisme fournit les cadeaux et finance l'achat de nourriture, de décorations, de billets pour un spectacle de cirque, ainsi qu'une sortie au restaurant pour Nicolas et sa maman.

Le 24 décembre, la bénévole débarque avec son équipe dans le petit appartement, tenant par la main Nicolas et traînant derrière elle un chariot chargé de victuailles et de présents. La jeune mère est aux anges.

« C'est le plus beau des Noëls! s'exclame-t-elle. Vous êtes magnifique! Je ne vous oublierai jamais! »

« A la DPJ, il arrive parfois que nous ayons le mauvais rôle quand nous devons retirer des enfants de leur famille pour les protéger, souligne Annie. Opération Père Noël nous permet de paraître sous un meilleur jour, de redonner espoir aux parents. Et de montrer aux jeunes et moins jeunes que la magie du temps des Fêtes peut faire de petits miracles. » ❄️❄️❄️

Vous voulez donner? Devenir bénévole? Rendez-vous sur www.operationprenoel.net

AU POIL!

Annnonce lue dans un journal:

« Fini les repousses! Epilation définitive. Première séance gratuite. »

Diane Clayton